Dans la course au Conseil fédéral, l'âge pourrait trancher le duel socialiste

ÉLECTION Entre Beat Jans, 59 ans, et Jon Pult, 39 ans, ce sont deux générations qui s'opposent. Vingt ans d'écart, qu'est-ce que ça change? La réponse de six élus romands.

FLORENT QUIQUEREZ
florent.quiquerez@lematindimanche.ch

«Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.» À dix jours de l'élection du successeur d'Alain Berset au Conseil fédéral, c'est comme si ce proverbe s'invitait dans la course. En misant sur le conseiller d'État bâlois Beat Jans (59 ans) et le conseiller national grison Jon Pult (39 ans) pour son ticket, le Parti socialiste propose à l'Assemblée fédérale de trancher entre l'expérience et le renouveau.

Vingt ans d'écart, ce n'est pas anodin. Surtout si l'on observe la composition du gouvernement. Avec ses 51 ans, c'est Alain Berset, ministre démissionnaire, qui reste le plus jeune du collège actuel. La moyenne des six autres se situe à plus de 60 ans.

Un coup d'œil dans le rétroviseur montre aussi que c'est à 50 ans que l'on accède en général au Conseil fédéral. Y parvenir à moins de 40 ans est rarissime. À l'exception d'Alain Berset – encore lui – qui a été élu à 39 ans en 2011, il n'y a dans l'histoire récente que la PDC Ruth Metzler qui a réussi cet exploit à 35 ans en 1999. Le record absolu remonte à 1875: le radical Numa Droz avait été élu à 31 ans.

Un élément stratégique

Mais l'âge d'un conseiller fédéral peut aussi faire l'objet de stratégie. À 59 ans, on est moins enclin à s'accrocher au pouvoir qu'à 39. Et pour tous ceux qui rêvent de la fonction suprême, cette idée doit germer dans un coin de leur tête.

D'ici au 13 décembre, la trame de l'élection au Conseil fédéral reste encore à définir. Mais un coup de sonde auprès de trois élus proches de la quarantaine et autant de sexagénaires montre bien que cette question de l'âge aura son importance. Témoignages.

«On n'a pas les mêmes préoccupations à 40 ans qu'à 60»

Céline Vara, conseillère aux États (Les Verts/NE)

«Bien sûr que l'âge compte, lâche Céline Vara (Les Verts/NE), 39 ans. Au Conseil des États, nous sommes quatre à avoir moins de 40 ans, et ça se ressent. Que vous ayez des enfants en bas âge ou que vous soyez proches de la retraite, vos préoccupations ne sont pas les mêmes.»

Pour elle, le Conseil fédéral manque de représentativité. «L'écologie et les grandes villes sont absentes. Mais il y a aussi un souci générationnel, puisque les ministres ont tous entre 56 et 64 ans. Dans cette élection, l'âge pèsera autant que le canton d'origine.»

«À côté de Jon Pult, Beat Jans passe pour un ancien»

Philippe Nantermod, conseiller national (PLR/VS)

«Je ne connais pas bien Jon Pult, admet Philippe Nantermod (PLR/VS), 39 ans. Mais ce qui saute aux yeux, c'est la différence entre l'image qu'il dégage et celle de Beat Jans. D'un côté un jeune, plutôt novice; de l'autre un élu qui a plus d'expérience, mais qui passe presque pour un ancien.»

Cela ne dit pas encore pour qui il votera, mais le Valaisan pense que l'âge de Pult est son meilleur atout. «S'il est élu, ce ne sera pas parce qu'il est Grison, ni particulièrement brillant, mais parce qu'il incarne une certaine fraîcheur.»

«L'âge ne sera pas un critère déterminant»

Sylvain Freymond, conseiller national (UDC/VD)

Sylvain Freymond (UDC/VD) a 39 ans, comme Jon Pult. Mais cela n'influencera pas son choix. «C'est intéressant qu'il y ait deux candidats de générations différentes. Mais même en cas d'égalité, l'âge ne sera pas un critère déterminant.»

Pour lui, c'est le profil politique qui prime. «Je me réjouis de les entendre aux auditions et d'avoir une discussion à l'interne du groupe. J'aimerais connaître leur état d'esprit, savoir dans quelle mesure ils sont ouverts à la discussion, et s'il sera possible de travailler avec eux.»

«Avoir été dans un Exécutif est un atout indéniable»

Laurence Fehlmann Rielle, conseillère nationale (PS/GE)

«La présence d'un jeune au Conseil fédéral serait la bienvenue, mais cela ne doit pas devenir le critère de l'élection», dit Laurence Fehlmann Rielle (PS/GE), 68 ans. Si elle estime important d'avoir une parité des sexes et de veiller à ce que toutes les régions aient voix au chapitre, la question de l'âge n'est pas au même niveau. «Le positionnement politique et l'expérience sont plus importants. Avoir une vision, c'est bien; mais pour gérer une administration, avoir été dans un Exécutif *(ndlr: comme Beat Jans)* est un atout indéniable.»

«Berset a été élu à 39 ans et a fait un beau parcours»

Christine Bulliard-Marbach, conseillère nationale (Le Centre/FR)

«Dans cette élection, l'âge ne sera ni un avantage, ni un désavantage, mais un critère parmi d'autres», analyse Christine Bulliard-Marbach (Le Centre/FR), 64 ans. Elle attend beaucoup des auditions. «Jon Pult n'a ni l'expérience politique ni l'expérience de vie que Beat Jans a accomplies à 59 ans, mais cela n'est pas rédhibitoire.»

Elle rappelle que Berset a prouvé – en étant élu à 39 ans – qu'il était possible de réaliser un beau parcours au Conseil fédéral. «Et pour connaître Jon Pult, je sais qu'il peut faire de même.»

«L'expérience donne une certaine sagesse»

Roger Golay, conseiller national (MCG/GE)

Roger Golay (MCG/GE), 64 ans, ne sait pas pour qui il votera. Il attend d'en discuter avec le groupe UDC. «Pour le moment, le profil de Beat Jans semble davantage convenir à la fonction. Il est membre d'un Exécutif cantonal après avoir été au Conseil national. Or, l'expérience donne une certaine sagesse pour affronter les défis politiques. Elle vous rend plus sensible au respect des institutions et aux conséquences des décisions que vous prenez.» Le fait que Bâle ait de nombreuses similitudes avec Genève est aussi un atout, selon lui.

Photos: Raphael Moser, Keystone